

# Avec ses espaliers de luxure et de fastes

A Albert Samain

Le jardin merveilleux où règne ton infante  
Dans la grande lumière étage ses terrasses  
Et domine mon val aux vergers de silence.

Val paisible où le vol léger des feuilles lentes  
Soupire sous l'adieu d'un ciel d'automne chaste...  
Au bord des sources dont l'azur miroite et tremble  
Les tourterelles d'or trempent leurs ailes lasses ;

Parmi le clair chagrin des trembles qui s'égouttent,  
Le groupe harmonieux des amantes écoute  
Décroître au fond des bois l'humain sanglot des cors ;

Et, dans la brume où le poète aux doigts pensifs  
De roses sans parfum enguirlande les ifs,  
Plane l'impérial épervier de la Mort.

Charles Guérin (1873–1907)